
Le Projet global

Le Partenariat pour la croissance

Le 28 mai 2011 (Volume 2, n° 2)

BIENVENUE au premier numéro du bulletin de la commission pour le Projet global de l'an 2011 ! Nous sommes heureux de bénéficier de votre intérêt, et nous ferons de notre mieux pour vous tenir informé pendant que ce projet innovateur attirera un soutien supplémentaire et qu'il gagnera du terrain.

Le programme actuel de la commission : la continuation des efforts patients et discrets

En juillet 2008, à la suite d'un processus de conception et de raffinement qui avait duré plus de quatre ans, la commission pour le Projet global a commencé ses travaux publics visant à expliquer le plan. Il est bien possible que certains lecteurs du *Livre d'Urantia* qui habitent aux États-Unis, ayant pris note de ce projet ambitieux à ladite époque ou à un quelconque moment peu après, se soient demandés pourquoi la commission n'a pas encore fait preuve de l'énergique effort qui mènerait à l'organisation de la convention d'établissement, cela ayant pour but le souffle vital du grand projet.

Nous comprenons les raisons qui auraient pu inciter à une certaine perplexité parmi les lecteurs qui s'intéressent au Projet global et qui ont réfléchi à la question actuelle. En conséquence, nous aimerions expliquer les éléments qui contraignent la commission à continuer ses efforts patients et discrets dans les pays anglophones et francophones. Veuillez prendre en considération les constats suivants :

1. Tous les membres de la commission qui a formulé le plan du Projet global entre 2004 et 2008 étaient des citoyens des États-Unis ; il est raisonnable de croire que des traits nationaux de leurs ressortissants, comme l'ingéniosité et la souplesse, ont apporté des contributions importantes.
2. En revanche, aucun grand projet n'aurait le potentiel d'être mondial s'il se trouvait dominé par les attitudes et les méthodes d'êtres humains habitant un seul pays ou ne parlant qu'une seule langue. Autrement dit, le Projet global ne peut se circonscrire dans les limites de la société et de la culture des États-Unis. De plus, le grand projet ne peut pas se lier exclusivement avec les modèles psychologiques et sociaux que l'on associe habituellement avec la langue anglaise. Bien au contraire, il faut que des lecteurs du *Livre d'Urantia* habitant de nombreux autres pays jouent des rôles notables au cours du souffle vital du Projet global ; il faut que l'atmosphère psychologique englobant les démarches initiales attire un nombre considérable de personnes dont les langues maternelles sont diverses, et que lesdites personnes y soient les bienvenues.

3. Étant donné que le Projet global constitue un projet de service qui est profondément enraciné dans les enseignements de la cinquième révélation d'époque, et du fait que son modèle spirituel s'avère être les travaux des maîtres séraphins, il faut que les personnes participantes au grand projet s'attachent aux prémisses et aux principes du *Livre d'Urantia* avec de la conviction et de l'engagement. En revanche, la commission est bien consciente du fait que le plan du Projet global puise dans des éléments de la cinquième révélation d'époque que de nombreux lecteurs actuels n'ont pas examinés avec concentration (essentiellement les enseignements au cours de la Troisième Partie où l'on présente et promeut la croissance et le développement progressifs de la société et de la civilisation humaines).

4. Lorsqu'on effectue un examen d'ensemble qui englobe les constats présentés dans les deux paragraphes précédents, les conclusions qui suivent deviennent évidentes : (a) il faut préparer plusieurs traductions des documents de la commission ; et (b) il faut que les efforts futurs visant à stimuler un fort intérêt se concentrent sur les régions du monde où habite une quantité importante des lecteurs du *Livre d'Urantia* (soit la version originale, soit une traduction).

Le bilan. On a préparé les traductions françaises des documents de la commission ; d'ici peu la commission affichera une nouvelle page à son site Internet (c'est-à-dire, <http://www.globalendeavor.net>) qui permettra aux lecteurs de télécharger les traductions françaises des mêmes documents qui se trouvent disponibles en langue anglaise. En revanche, les lecteurs francophones du *Livre d'Urantia* ne sont ni suffisamment nombreux, ni suffisamment divers, pour assurer l'ensemble du besoin de la diversité et du pluralisme que l'on vient d'expliquer dans le paragraphe 2 ci-dessus. En fait, le constat d'une importance critique, c'est que l'on n'a pas encore achevé les traductions espagnoles des documents de la commission ; nous avançons l'hypothèse que le délai correspondant sera d'environ deux années. Lorsque les traductions espagnoles des documents auront été achevées, de manière à ce que ces textes soient devenus des ressources supplémentaires, la commission formulera des méthodes qui permettront la poursuite active du grand projet au Mexique, ailleurs dans l'Amérique latine et en Espagne. À peu près en même temps, la commission fera de son mieux pour se mettre en évidence dans les pays anglophones et francophones.

Bénévoles en France

Le 22 avril, la commission a formellement adopté un cadre de coopération écrit qui permet à trois bénévoles habitant en France de diffuser des informations concernant le grand projet, cela d'une façon modeste et discrète, étant entendu qu'ils effectueront ces efforts au rythme qui leur semblera approprié, et qu'ils agiront selon leur jugement et à discrétion.

Ces trois bénévoles figuraient parmi les francophones qui avaient participé dans les travaux antérieurs associés aux traductions françaises des documents : ayant reçu des projets de traduction, ils ont suggéré des corrections et ont recommandé des méthodes pour rehausser le niveau d'expression. Nous nous réjouissons du fait que ces trois bénévoles ont pris la décision de rester impliqués activement, étant entendu qu'ils possèdent la pleine liberté de poursuivre leurs efforts dans l'ensemble des pays européens où l'on parle le français (c'est-à-dire, la France, Monaco, une partie de la Belgique et une partie de la Suisse).

Cadre d'étude sur les travaux des maîtres séraphins

Le 22 mars, ayant bénéficié de l'appui actif des autres membres de la commission, M. Neal Waldrop a achevé un cadre d'étude détaillé sur les travaux des maîtres séraphins (17 pages en anglais). Puisque nous croyons que vous le trouverez intéressant et peut-être fascinant, nous vous l'expédions comme un supplément au présent numéro du bulletin.

Comme vous allez remarquer, le cadre d'étude comporte une série d'observations et de demandes ayant une nature essentiellement ouverte, car il est certain qu'elles n'entraînent pas des réponses prédéterminées. Quoique la vocation essentielle du cadre d'étude soit la considération d'un individu qui est tranquillement assis dans un fauteuil ou devant son ordinateur, il peut également se prêter à une discussion de groupe, à condition que l'on choisisse les éléments qui conviennent le mieux aux circonstances. En revanche, les dernières trois pages se composent d'un contenu qui est quelque peu différent :

- La présentation des démarches qui permettraient un jeu de rôles facultatif, en expliquant comment des lecteurs du *Livre d'Urantia* pourraient prendre les rôles d'un corps spécifique des maîtres séraphins, puis faire de leur mieux pour formuler des objectifs et des stratégies. (*Ladite animation exige au moins 12 personnes ; elle atteint son efficacité maximale dans le contexte des réunions de 25 à 40 personnes.*)
- Une présentation du Projet global qui montre ses liens avec les travaux des maîtres séraphins, en encourageant les lecteurs à télécharger des documents du site Internet de la commission.

À NOTER : *les questions et réponses qui suivent sont tirées du contenu que les membres de la commission pour le Projet global ont préparé pour notre propre usage, à titre de ressources qui nous aident à répondre aux demandes personnelles. En effet, les présentes questions et réponses expliquent les raisons exigeant que les efforts de la commission, ceux visant au souffle vital du Projet global, soient entièrement indépendants de toutes les organisations actuelles se composant des lecteurs du Livre d'Urantia.*

QUESTION. Le grand projet a-t-il un rapport quelconque avec les organisations des lecteurs du *Livre d'Urantia* qui fonctionnent depuis de nombreuses années ?

RÉPONSE. Il y a une ressemblance spirituelle, car nous cherchons tous à comprendre les buts et les idéaux que nous ont présentés les révéléateurs dans *Le Livre d'Urantia*, puis à entreprendre des activités reposant sur cette base. En revanche, le travail pratique est bien différent, et assurément il n'existe aucun lien de nature organisationnelle. Le plan n'est pas une proposition destinée à l'évaluation ou à la considération de toute organisation sociale. Le plan ne s'adresse pas aux organisations ; au contraire, il s'adresse aux individus qui pourraient trouver en lui des éléments stimulants et attirants.

La voie de service idéaliste présentée dans le plan se poursuivra en parallèle avec les groupes d'étude, ainsi qu'en parallèle avec les organisations sociales ou fraternelles. Cette nouvelle voie n'est ni un substitut ni un compétiteur, et elle exige un engagement actif d'une nature très différente.

Un Puissant Messenger nous déclare que notre monde est « en retard d'une dispensation entière, et même plus, sur le programme planétaire moyen » [593:5 / 52:3.6]. Dans cette perspective, vous pouvez considérer le grand projet comme un effort visant à aider l'humanité à triompher des conséquences désastreuses de la rébellion de Lucifer et de la trahison de Caligastia. Puisque l'objectif essentiel est l'encouragement à atteindre des niveaux plus élevés de la civilisation humaine, le grand projet donne corps à des perspectives spirituelles mais n'est pas principalement religieux. Les participants chercheront à aider et à inspirer en rendant service aux individus et aux groupes de la société qui désirent améliorer leurs propres domaines ou professions. Les participants se comporteront d'une façon modeste et discrète ; ils

resteront au second plan. Vous pourriez les comprendre comme étant des guides, mais seulement dans les coulisses. En tout cas, les participants ne proposeront ni ne recommanderont leurs propres mesures.

QUESTION. Pourquoi avons-nous besoin d'une nouvelle organisation ?

RÉPONSE. Laissez-moi commencer par une comparaison. Supposons que je vous pose la question suivante : « Du fait que chacun de nous possède un Ajusteur de Pensée, pourquoi avons-nous besoin d'un gardien séraphique ? » Voici au moins une partie de la réponse : l'Ajusteur de Pensée et le gardien séraphique nous apportent leur ministère pour des raisons différentes ; ils poursuivent des buts divers qui sont entièrement compatibles et qui se renforcent.

De mon point de vue, je résumerais les organisations sociales actuelles en déclarant que pour la plupart, elles aident leurs membres à comprendre, à savourer et à diffuser les vérités du *Livre d'Urantia*, en même temps cherchant à se consoler, à s'encourager et à s'inspirer mutuellement. Toutes ces tâches sont louables et admirables, mais elles n'épuisent pas les objectifs de Dieu sur notre planète Urantia.

Bien au contraire. Le Père a également un plan visant à la croissance et au développement progressifs de l'humanité, comme cela est résumé dans le Fascicule 52, « Époques Planétaires des Mortels ». De plus, il existe douze corps de maîtres séraphins qui travaillent sans cesse pour encourager l'avance de la société humaine et de la civilisation, comme le Chef des Séraphins nous l'explique aux pages 1254 à 1256 du *Livre d'Urantia* [114:6].

Les personnes participant au grand projet rendront service à leurs semblables dans le même esprit qui anime les maîtres séraphins. Le grand projet est non seulement une entreprise globale qui encourage la coopération entre les êtres humains mais, il est aussi un partenariat avec Dieu et ses anges qui encouragent les hommes et les femmes à exercer leur libre arbitre en poursuivant leurs idées les plus éclairées, sans subir ni pression ni contrainte.

À NOTER : les informations biographiques concernant le vice-président de la commission, celles qui suivent en dessous, constituent le deuxième article d'une série visant à présenter les membres de la commission aux lecteurs de ce bulletin périodique.

Robert « Bob » Debold

M. Robert « Bob » Debold est né en septembre 1947, étant l'aîné d'une famille comportant sept enfants dont la formation a eu lieu à Bloomfield dans le New Jersey / U.S.A. Ses intérêts initiaux se rapportaient aux mathématiques (licence, 1969) et à la dynamique des groupes (maîtrise en gestion organisationnelle, 1999). Pendant dix ans, il a travaillé dans un lycée comme professeur de mathématiques, en même temps assurant l'entraînement de l'équipe de base-ball du lycée (1969-1979) ; de 1970 à 1974, il a également assumé les responsabilités de trésorier de l'Association des professeurs des écoles de l'état du New Jersey. Grâce à ses activités pendant cette période, il a pu acquérir de nombreuses compétences supplémentaires, dont la formulation de programmes scolaires et la présentation d'exposés devant des auditoires divers au sein desquels l'intérêt pour le sujet était souvent absent. Néanmoins, Bob a quitté la profession de professeur au cours de l'été de 1979, ayant pour but la recherche d'une possibilité d'emploi dans le domaine informatique qui était en pleine expansion, c'est-à-dire, en recherchant des rôles nouveaux qui l'aideraient à atteindre ses horizons d'affaires et qui lui traceraient des voies plus stimulantes, celles qui le mèneraient à la croissance par le biais des travaux de grandes entreprises.

Le travail de Bob comme gestionnaire de programmes dans la division des systèmes fédéraux de la société Honeywell (1979-1992) correspondait au premier rôle d'une série qui lui a apporté une richesse d'expérience dans le domaine de la gestion organisationnelle et dans la prestation de services d'une autre nature, ceux qui permettent aux organisations gouvernementales et aux entreprises privées de fonctionner avec économie et efficacité. Dès mars 2002, il travaille chez Future Technologies, Inc., une société d'une taille modeste qui fournit des services à diverses organisations appartenant au gouvernement des États-Unis au niveau fédéral. Son affectation la plus récente est le fruit d'une offre facultative de sa part ; il a exprimé sa volonté de viser le renversement de la situation d'un contrat dont l'échec a semblé probable. La réussite subséquente a non seulement engendré pour la société une source de revenue très bénéficiaire, mais aussi créé une base d'opérations solide au profit de l'organisation de la marine des États-Unis qui reçoit le soutien. De plus, les subordonnés directs de Bob ont pu augmenter

leurs capacités au cours de leur participation au renforcement d'une relation à long terme qui offre des bénéfices au client ainsi qu'à la société. Il est bien possible que ce projet d'affaires de Bob soit l'épisode final de sa carrière professionnelle, mais en tout cas il a couronné quarante ans d'expérience, une période durant laquelle Bob a constamment fait face aux défis que la vie et les affaires ont fait surgir dans son chemin, surtout du fait qu'il a pris des décisions, plus de décisions et encore plus de décisions.

Une note très personnelle

Au cours du travail de Bob chez Honeywell, il a fait des douzaines de présentations relativement à des sujets gestionnaires et techniques. De plus, ses responsabilités professionnelles exigeaient une programmation considérable de voyages qui l'ont mis en relation active avec une grande sélection des individus et des groupes ayant une variété d'intérêts et de besoins. Il croit qu'à l'époque de son travail à la société Primus Knowledge Solutions (1996-2001), il a compté presque 500 000 miles par avion (c'est-à-dire, 800 000 km) comprenant de nombreuses réunions et rencontres d'affaires en Irlande, en Angleterre et en Suède. En 1998, il a fait une présentation au Centre pour les résultats supérieurs en équipe de l'Université du nord du Texas ; on l'a publiée ultérieurement dans un périodique (*World Business Journal*) et également dans un texte de référence (*Team Performance Management Reference Guide*). Il croit que c'était ce projet particulier, en association avec son dévouement au *Livre d'Urantia*, qui l'a disposé à la rédaction d'une étude de grande envergure au sujet de l'Être Suprême.

Dès le moment, au milieu des années 1970, où un autre professeur lui a présenté *Le Livre d'Urantia*, Bob a consacré des efforts considérables et une grande attention à l'étude des enseignements. Peu après le début de son travail chez Honeywell, un entretien informel avec un collègue (une discussion portant sur le Melchizédek dont il est question dans la Bible) a motivé l'ami à fixer son attention sur *Le Livre d'Urantia* lui aussi. Voilà le catalyseur de l'amitié d'une vie entière à laquelle tous les deux ont attaché une grande valeur.

Bob a réfléchi souvent à une expérience très inattendue qui a eu lieu au cours de sa période de fréquents voyages à la fin des années 1990. À l'époque, il venait de conclure une affectation qui avait exigé des voyages hebdomadaires dont le point d'origine était sa résidence dans la banlieue de la ville de Washington, DC, se trouvant dans l'état du Maryland, et dont la destination était une usine aux alentours de Chicago où il était obligé de travailler du lundi au vendredi. Peu après, Bob a reçu un message très inhabituel que lui avait envoyé un des cadres avec lesquels il avait effectué son travail au sein de l'usine. Cet homme a rempli presque trois

pages en expliquant à Bob, comment son tempérament et sa manière d'aborder la vie avaient influencé ses pensées et la façon dont il devrait se servir au cours de ses réactions à ses enfants et aux subordonnés sous sa supervision. Du fait que le contenu du message n'avait rien se rapportant aux *affaires* ou à la *technologie*, le message a touché Bob profondément. Maintenant, il est arrivé à la conclusion qu'à un quelconque niveau sous-entendu et d'une quelconque manière, il avait contribué à donner des significations d'une valeur cosmique à la vie de cet homme et aux vies des personnes auxquelles il était le plus profondément attaché, tout cela sans en avoir aucune intention, tout cela sans s'en apercevoir. « Dès lors, il déclare, j'ai souvent réfléchi que la conduite qui réalise les valeurs élargies que l'on présente dans *Le Livre d'Urantia*, surtout au cours des récits racontant les rencontres de Jésus avec des personnes lui étant étrangères, devient enfin un mode de vie. On n'a guère la conscience d'avoir produit n'importe quel effet jusqu'au moment où l'on ressent quelque chose de peu d'importance, mais, en revanche, imprégnée d'une véritable signification cosmique. »

Dans un autre contexte, Bob a déclaré qu'il réfléchit constamment sur « la manière qu'utilisent les maîtres séraphins pour présenter des occasions, ainsi nous encourageant à prendre des décisions significatives qui se rapportent aux valeurs : ils associent des circonstances de manière à influencer favorablement les sphères d'activité humaine ; ils opèrent comme centres d'échange pour les idées, comme focalisateurs pour le mental et comme promoteurs de projets ; et ils agissent pour intensifier un idéal supérieur déjà apparu dans l'intellect humain. » En outre, il a déclaré : « Le modèle spirituel du Projet global est l'élément qui m'a attiré, car le service modeste et sans prétention, tout cela en l'arrière-plan, constitue la pratique que j'ai essayé d'effectuer la plupart du temps dans ma vie. Maintenant, j'ai un véhicule qui peut aider à mettre en œuvre ce modèle afin d'en faire bénéficier non seulement les individus que je rencontre par hasard "en passant", mais éventuellement l'ensemble de la société des êtres humains et des anges d'Urantia... et peut-être même au-delà. »

Circonstances familiales et intérêts personnels

En coopération avec sa femme Dorothy, Bob a élevé une fille (Ash'Leigh) et un neveu (James) dont les âges actuels sont 24 et 29 respectivement. Ses intérêts personnels comprennent la lecture, le jogging, la course de marathon, le golf et la rédaction d'articles dont les sujets se rapportent aux enseignements du *Livre d'Urantia*.

Les commentaires sont bienvenus

La commission pour le Projet global accueillera vos commentaires et suggestions avec intérêt ; ce serait un plaisir pour nous de répondre à toute question que vous voudriez bien formuler. Nous conseillons l'envoi de questions à l'adresse courriel suivante : info@globalendeavor.net .

Nous vous encourageons à attirer l'attention d'autres lecteurs du *Livre d'Urantia* sur le grand projet, entre autres en leur conseillant de réfléchir sur le contenu des documents disponibles sur notre site Internet, c'est-à-dire <http://www.globalendeavor.net> .

En amitié de l'esprit,

La commission pour le Projet global

Neal Waldrop (président), Robert Debold (vice-président), François Brunet, István Hargitai, Robert Kalk, Barbara Newsom et Gary Rawlings